

Noctambulis

Dossier pédagogique



De l'errance...à la rêverie

« Le Voyage »
« Petits Poèmes en prose »
de
Charles Baudelaire

Noctambulis

Textes / Charles Baudelaire, Romuald Bailly, Gautier Machado

Conception et jeu / Romuald Bailly

Mise en scène / Gautier Machado

Lumière / Sandrine Triquet

Costume / Philippe Léonard

Exposition photographique / Seghir Zouaoui

Production / Compagnie Parole en Acte

Remerciements / Didier Chaut, Maud Terrillon, François Gaynon.

Spectacle créé suite à une résidence à la Petite Fabrique Culturelle de l'Esperluette (Kairos Théâtre), et au Magasin - laboratoire de permanence chorégraphique.

Dossier pédagogique réalisé par Romuald Bailly

**La Compagnie Parole en Acte est conventionnée à l'Emergence
auprès de la Ville de Saint Etienne.**



Noctambulis

Pistes pédagogiques

Le titre

Noctambule, nom masculin : personne qui aime sortir et se divertir la nuit.

Noctambulis est un terme inventé pour évoquer l'idée d'errance nocturne dans les rues de la ville, proche de ce que pouvait être la vie de Baudelaire. Il fait aussi penser à un mot ancien, un mot en latin : ainsi dès le titre, nous jouons avec les sonorités, nous faisons poésie.



Propos

C'est l'histoire d'un comédien / personnage embarqué sur le vaisseau de la Vie : sublime navire porté par les vents du plaisir, par les courants du désir, et mettant le cap sans carte, sans compas ni GPS vers une île hypothétique et légendaire nommée Bonheur. C'est un parcours initiatique mêlant poésie de Baudelaire et récits auto-fictionnels. Un voyageur immobile sur son rocher, métaphore de ses soucis et de ses empêchements, nous parle, se raconte, à travers souvenirs et anecdotes et nous livre tout ce qui le constitue. Il cherche une raison à sa marche. Une raison pour continuer d'avancer. Au fil de ce trajet, et une fois guéri des tentations de mort, une ligne de fuite est de nouveau envisageable : la Beauté.

Baudelaire

Baudelaire est un poète du XIXème (1821-1867). Il incarne la transition entre le romantisme et la modernité. Il a écrit deux recueils majeurs : *Les Fleurs du Mal* et les *Petits Poèmes en prose* également connus sous le nom du *Spleen de Paris*. Sa poésie se distingue par une recherche du Bien et de la Beauté jusque dans les tréfonds de la société et la noirceur de l'individu.



Les textes du spectacle

Dans *Les Petits poèmes en prose*

- L'étranger
- La soupe et les nuages
- Les projets
- Chacun sa chimère
- Anywhere out of the world

Dans *Les Fleurs du mal*

- Le voyage
- Hymne à la beauté

Extraits des journaux intimes

- Fusées
- Mon cœur mis à nu

Les musiques du spectacle

- *Harlem River*, Kevin Morby
- *City of refuge*, Nick Cave
- *People are strange*, The Doors
- *Stranger song*, Léonard Cohen
- *The Curse*, Agnès Obel
- *Famous Blue Raincoat*, Leonard Cohen

Bibliographie

- Jean-Paul Avice, Claude Pichois, *Passion Baudelaire : l'ivresse des images*. Ed. Textuel, 2003.
- Walter Benjamin, *Sur quelques thèmes baudelairiens*. Œuvres 3. Ed. Gallimard, 2000.
- Antoine Compagnon, *Un été avec Baudelaire*. Ed. des équateurs, 2015.
- Antoine Compagnon, *Baudelaire, l'irréductible*. Flammarion, 2014.
- Eric Chauvier, *Le revenant*. Ed. Allia, 2018.
- Yves Leclair, *Ainsi parlait Charles Baudelaire*. Ed. Arfuyen, 2018.

Le voyage

Ce poème de Baudelaire, *Le Voyage*, sert de squelette au spectacle. J'ai choisi ce poème parce qu'il est une allégorie de la vie, il commence à l'enfance, puis évoque l'adolescence, la maturité puis la mort. Le voyage peut être abordé en classe sous tous ses aspects historiques, économiques, philosophiques, et rejoint des thématiques contemporaines telles les migrations, la recherche du bonheur dans un pays plus propice.

L'ailleurs

Plus que le voyage, Baudelaire est animé d'un désir d'ailleurs qui serait une forme d'altérité absolue. Le développement de la société industrielle lui fait horreur et il cherche à s'en échapper. Ce désir d'ailleurs peut se retrouver aujourd'hui dans ce qu'on appelle les mondes virtuels, ou les plaisirs illusoires de la société de consommation, dans la publicité notamment.

Mettre en scène la poésie

Comment dire la poésie ? Comment la faire entendre, la faire raisonner / résonner ? La langue poétique n'est pas une langue de communication, elle est une langue de création, elle fait apparaître le monde. Langage imagé, il est d'abord et avant tout une matière concrète qui fait référence à des choses palpables. Nous avons souhaité travailler à cette limpidité et cette clarté de la poésie. Sortir du piège d'un parlé chantant et doucereux qui est un cliché de la poésie, mais plutôt extraire de ces poèmes toute la cruauté, le mordant et le concret.

Biographie /autobiographie / fiction / autofiction

Le personnage / comédien présent sur scène mêle des éléments de récit tirés de sa propre expérience ainsi que des anecdotes de la vie de Baudelaire extraits de ses journaux intimes. Baudelaire se raconte à travers la fiction mis en scène par ses poèmes, le comédien se raconte par les poèmes. Ce lecteur absolu qui nous parle de Baudelaire a tellement médité chaque poème qu'ils font parti de sa vie. Nous perdons la frontière entre fiction et réalité, poésie et réel. Le spectacle parle avant tout de la force de la rencontre avec un poète et son écriture, et comment cela peut nourrir une vie.

Processus de création

Romuald Bailly est à l'origine de l'idée de ce spectacle. En tant que comédien, il a ressenti la nécessité de réinterroger la poésie de Baudelaire à la lumière de son vécu. Dire des poèmes de Baudelaire sur scène est une forme de retour aux sources puisque c'est avec cette poésie qu'il a fait ses premiers pas sur scène. Il a fait appel à un jeune metteur en scène, Gautier Marchado. Ainsi ce spectacle est le fruit d'une rencontre entre des visions du théâtre et de la poésie à travers deux générations.





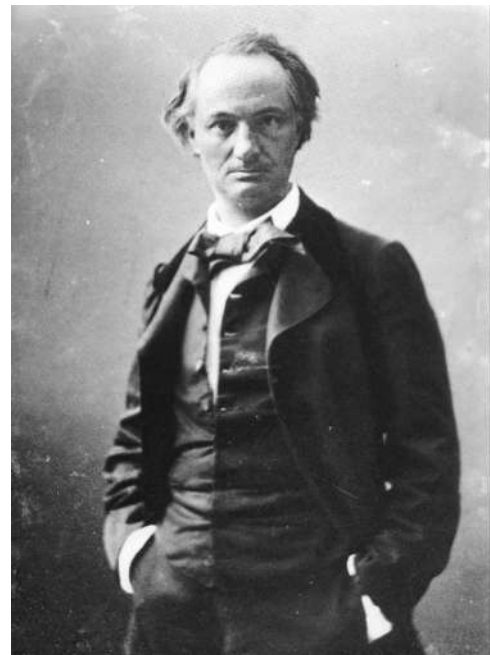
Scénographie

Elle est volontairement épurée pour que ce soit la parole poétique qui soit mise en valeur. Un rocher, posé au centre de la scène, objet incongru mais évocateur, est l'élément scénique central. Il est tantôt la métaphore des soucis d'une vie que chacun transporte avec soi, il fait également référence à certains personnages mythologiques comme Atlas. Ainsi ce parleur porte son monde avec lui pour seul valise. Fragment de planète, il est le seul territoire où l'acteur se déplace. Promontoire mais aussi prison.

Costume

Il est à l'image des voyages multiples et fantasmés du personnage du poème *Le Voyage* de Baudelaire. Il a vu les terres lointaines et exotiques. Tous ces voyages, il les porte sur lui, en lui. Pour réaliser ce costume, nous nous sommes inspiré de la redingote que porte Baudelaire sur les photos de Nadar. Sa

forme, d'inspiration dandy, rappelle les jeunes années du poète. Le contraste entre la saleté du personnage avec ses vêtements de marcheur et sa veste immaculée sont un élément fort de sens, et rappelle que dans la poésie de Baudelaire, la boue se transforme souvent en or.



Iconographie

Au cours du spectacle, nous faisons référence à plusieurs univers picturaux qui peuvent être un point d'approfondissement avec les élèves, notamment en art plastique. Voici quelques exemples.

Portrait de Charles Baudelaire, par Gustave Courbet.

1848. Huile sur toile. 54x65cm. Musée Fabre à Montpellier.

Le personnage de *Noctambulis* transporte avec lui ce tableau, comme le portrait de son idole.



Le Penseur, Auguste Rodin.



1903. Bronze, 180x98x145cm.

« Créé dès 1880 dans sa taille d'origine, environ 70 cm, pour orner le tympan de *La Porte de l'Enfer*, *Le Penseur* était alors intitulé *Le Poète* : il représentait Dante, l'auteur de « *La Divine Comédie* » qui avait inspiré *La Porte*, penché en avant pour observer les cercles de l'Enfer en méditant sur son œuvre. *Le Penseur* était donc initialement à la fois un être au corps torturé, presque un damné, et un homme à l'esprit libre, décidé à transcender sa souffrance par la poésie. Tout en gardant sa place dans l'ensemble monumental de *La Porte*, *Le Penseur* fut exposé isolément dès 1888 et devint ainsi une œuvre autonome. Agrandi en 1904, il prit une dimension monumentale qui accrut encore sa popularité : cette image d'un homme plongé dans ses réflexions, mais dont le corps puissant suggère une grande capacité d'action, est devenue l'une des sculptures les plus célèbres qui soient. »

(<http://www.musee-rodin.fr/collections/sculptures/le-penseur>)



"En attendant Godot", Edinburgh International Festival 2018, Lyceum Theatre • Crédits : Roberto Ricciuti - Getty

« En attendant Godot », Mise en scène Laurent Fréchuret, 2015

L'imaginaire des personnages de Samuel Beckett, notamment dans sa pièce *En attendant Godot*, nous a inspiré pour ce personnage de *Noctambulis*. Ces clowns métaphysiques, qui se questionnent sur le sens de la vie et de la mort dans un paysage désertique en forme de métaphore sont un écho à notre voyageur des contrées lointaines, isolé sur sa pierre, avec ses quelques objets et ses cordes pour se pendre... ou pour jouer !



Lien

Romuald Bailly a réalisé une fiction radiophonique avec les élèves du lycée Honoré d'Urfé à Saint Etienne autour de Baudelaire et de sa poésie.

Ce travail, intitulé « Baudelaire et sa clique » est disponible à l'écoute sur le lien suivant :

[https://soundcloud.com/honore-urfe/sets/ baudelaire-et-sa-clique?
utm_source=soundcloud&utm_campaign=share&utm_medium=email](https://soundcloud.com/honore-urfe/sets/ baudelaire-et-sa-clique?utm_source=soundcloud&utm_campaign=share&utm_medium=email)

Noctambulis

c'est aussi...une exposition itinérante



A l'invitation de Gautier Machado, Seghir Zouaoui a réalisé une exposition photographique en écho au spectacle.
Un croisement des regards entre *théâtre* et *image* à partir du personnage du vagabond.

L'exposition accompagne le spectacle.
Elle est composée de 12 tirages imprimés sur du Forex (80x60cm).

Si votre lieu possède un espace d'exposition, nous pouvons l'investir.
Sinon, nous pouvons envisager un partenariat avec un tiers lieu.

Médiation culturelle / Interventions en milieu scolaire

Une rencontre avec les élèves avant le spectacle en classe ou après le spectacle en bord de scène est possible. Ces rencontres sont toujours enrichissantes pour préparer, débattre ou apporter des précisions. En complément, une fiction radiophonique en 5 épisodes de 7 minutes réalisée par Romuald Bailly avec des élèves de 1ère L du lycée Honoré d'Urfé à St Etienne l'année scolaire 2017-2018, transposant un épisode de la vie de Charles Baudelaire et d'autres artistes est disponible à l'écoute sur simple demande.

Le comédien Romuald Bailly peut également proposer plusieurs modules d'interventions.

Dire le poème

12h d'intervention.

Comment dire les vers ?

Apprendre des techniques pour apprivoiser la versification.

Qu'est-ce qu'un alexandrin ? Un enjambement ? Un hémistiche ?

Comment ces outils sont au service du sens et du rythme ?

Comment avec ce rythme transmettre à un auditoire toute la vie du poème ?

Comment placer sa voix ? Son souffle ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que ce stage de 12h est proposé à vos élèves, dès la 3ème. Cet atelier longue durée, modulable dans le temps (6 séances de 2h, 4 séances de 3h etc...) souhaite impliquer les jeunes dans le travail en leur proposant d'amener leur propre poème à dire.

Nombre de participant idéal : entre 12 et 14.

Une présentation du travail devant un public est prévue en fin de stage.

Trouver le souffle collectif

2h d'intervention.

Sur un temps court, il s'agit d'amener un groupe classe à dire ensemble, de façon chorale, un poème de Baudelaire (*L'Albatros, l'Horloge*). Alternance de voix, passage porté à plusieurs. Trouver ensemble une même respiration, un même sens, et sortir sa voix avec énergie au service du poème. Trouver la responsabilité de chacun, et sentir ensemble la force du groupe.

Au terme de ces deux heures, un rendu du travail est envisagé dans l'établissement, sous la forme d'un impromptu (cantine, cours de récréation).

Tarif de base intervention : 60€ / Heure TTC.

Pour tout devis plus précis, nous contacter.

Contact : Gautier Machado / 06 66 40 32 05 / compagnie.paroleenacte@gmail.com

COMPAGNIE PAROLE EN ACTE

Laboratoire du dire

Le corps du poème.

C'est ainsi que l'on pourrait résumer la recherche de la Compagnie.

Atteindre l'endroit où les corps vibrent tout entier sous l'effet du verbe. Partir du texte à dire. Construire avec ses résonances. Explorer comment elles peuvent faire naître la création lumière, sonore et musicale, appeler la danse et l'image. Que tout naisse des mots. Plonger nos corps dans des dramaturgies diverses : narratives, poétiques, théâtrales, classiques et contemporaines. Aller sentir comment ça parle, comment ça se parle, comment ça parle en nous et de nous, comment ça respire, et respirer mieux au dehors. Nous laisser traverser par la manière dont les poètes façonnent un monde, des mondes, miroirs du nôtre, miroirs déformants pour mieux nous comprendre. Paroles reçues dans le corps de l'acteur comme une chose vivante, sauvage et indomptable. Devenir des gymnastes du verbe, tout en rythme, en musicalité, en souffle. Nous rendre perméable au langage, à ce qu'il véhicule d'image, d'énergie, de puissance de vie.

Nous pensons qu'il est urgent de nous remettre au centre de la langue, de la défendre face à ses utilisations réductrices. Dire et redire passionnément notre confiance dans les mots, dans la poésie. Et offrir en partage le spectacle de corps d'aujourd'hui, en prise avec nos préoccupations contemporaines. Un théâtre relié au réel de façon authentique, avec l'acteur pour centre, car il est le seul endroit où ça se passe.

Le plateau est envisagé comme un endroit d'expérimentation. Comment parler du monde aujourd'hui ? Comment représenter ce qui nous entoure sans forcément imiter ? User du décalage, de la distance, de la poésie, de l'humour. Créer des formes en résistance, un théâtre qui soit le lieu d'une pensée autre, dissidente, politique, qui résiste au divertissement et aux classifications marchandes. Ouvrir de nouveaux horizons. Puiser dans la littérature pour trouver des clefs de compréhension du présent.

Nous voulons porter le théâtre partout. Nous sommes conscients de l'héritage que nous devons à la décentralisation théâtrale, et du travail qui reste à poursuivre. Nous en prenons notre part. Oser des rencontres inattendues, avec des publics parfois éloignés des propositions artistiques. Oser surprendre, déranger les habitudes culturelles. Conserver au théâtre cet endroit d'imprévu et au spectateur sa part de risque.

La Compagnie prend en charge de nombreuses sessions de découverte de la pratique théâtrale en milieu scolaire et extrascolaire, à destination de la jeunesse, des jeunes professionnels et des seniors. La création nous rend acteur de notre monde. Nous souhaitons par ces interventions donner à sentir le plaisir d'une pratique artistique collective, joyeuse, exigeante avec chacun là où il en est. Depuis sa création, la Compagnie Parole en Acte poursuit un processus de recherche sur le lien entre les écritures et notre présent par des spectacles, des lectures publiques, des performances, des projets participatifs, des stages...

Créations

2015/2016 : *De Saxe, roman* Jean-Luc Lagarce.

2016/2017 : *Tu devrais venir plus souvent* Philippe Minyana.

2016/2017 : *T Time – Tribune Théâtrale pour Temps Trouble* Gautier Machado.

2018/2019 : *Immortels* Nasser Djemai.

2018/2019 : *Noctambulis* Charles Baudelaire.

2020/2021 : *Britannicus* Jean Racine.

GAUTIER MARCHADO, metteur en scène



Après une dizaine d'années de cours de théâtre et de stages explorant différentes disciplines scéniques, il intègre les ateliers pour amateurs de la Comédie de Saint-Etienne en 2010, avant d'entrer au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne. Il y suit la formation en Art du Théâtre avec pour professeurs Louis Bonnet, François Font, Nathalie Matter, Lynda Devanneaux, Marijke Bedleem, Simon Grangeat, Patricia Zaretti et Myriam Djémour. Il se forme à la mise en scène sous le regard d'Yves Bombay, Robert Cantarella et Laurent Fréchuret avec lequel il travaille comme assistant sur *En Attendant Godot* en 2015. Il est également l'assistant de Julien Rocha et Cédric Veschambre de la compagnie Le Souffleur de Verre.

En 2014, il crée la compagnie Parole en Acte, avec laquelle il poursuit son travail de confrontation des langues d'hier et d'aujourd'hui avec notre monde actuel.

Développant une activité de pédagogie du théâtre, il est amené à travailler auprès de différents publics (établissements scolaires, maisons de retraite, compagnies amateurs, enseignements supérieurs).

Comme acteur, il travaille notamment sous la direction d'Alexis Jebeille, Clémentine Faure, Yann Mercier, Antonio Meurer, avec la Cie Déclit. Il réalise de nombreux spectacles de lecture à voix haute et s'implique dans la création radiophonique.

Il est titulaire d'un Master en Lettres Modernes à l'Université de Saint Etienne.

ROMUALD BAILLY, comédien

En 1988, il découvre le théâtre avec les *Fleurs du Mal*, puis va suivre tous les ateliers amateurs qui passeront à sa portée. Plus tard, il fait ses premiers pas professionnels avec la compagnie Pitoprakta à Chalon sur Saône. Il consolidera sa formation en suivant les cours de Jacques Bellay au Conservatoire National Régional de Dijon et reçoit le second prix en Art Dramatique en 1994. Il a aussi écrit et monté quelques pièces notamment « Il ignore Nologossi » ou « Opération coucou ! » avec le chanteur Christopher Murray.

Il a collaboré pendant dix ans avec la compagnie Trouble Théâtre de Saint Etienne et travaille aujourd'hui avec la compagnie Kaïros à Gumières. Il a joué dans « Le rire de Molière », « Le cabaret des trois marches », « Les oiseaux ».

Il donne de nombreux ateliers, dans les établissements scolaires de la primaire au secondaire.



Il a également travaillé avec les compagnies Maintes et une fois (42), L'ensemble Romana et Kaïros (42).



SANDRINE TRIQUET, création lumière

Passionnée de théâtre et des arts de la scène, Sandrine commence sa reconversion professionnelle en 2016, par une formation de technicienne polyvalente du spectacle vivant.

A la sortie de cette formation, elle est engagée comme assistante auprès de Benoit Bregeault régisseur et créateur lumière de la Compagnie « Le Souffleur de Verre », pour le spectacle *Des hommes qui tombent*. Elle assurera les régies des représentations à la Comédie de Saint Etienne - CDN.

Elle collabore ensuite avec la Compagnie « De l'âme à la vague », puis la Compagnie « Gare à l'art », où elle reprend toute la création

lumière du spectacle *Nos plumes ce sont des pierres*.

Elle assure la création lumière et la régie pour des compagnies de théâtre amateur et professionnel, ainsi que pour des groupes de musique (Odlatsa, collectif Haut Les Mots...)

CONTACT



Compagnie Parole en Acte

37 rue Balay

42000 Saint Etienne

www.compagnieparoleenacte.com

Informations administratives

SIRET 810 534 412 000 12

APE 9001Z Arts du spectacle vivant

Licences entrepreneur de spectacle 2-1088592 3-1088593

Responsable artistique

Gautier MARCHADO

compagnie.paroleenacte@gmail.com

06 66 40 32 05

Président

Louis Bonnet

COMPAGNIE
PAROLE
EN ACTE
LABORATOIRE DU DIRE